

LE JOURNAL DE YANN FRANGE

C'est jamais facile de parler de la guerre. Encore moins quand tu l'as vécu et perdu beaucoup de proches...

Je me répète souvent cette phrase de Michel de Monpeigne : « *L'homme est né pour la paix, et il ne respire que la guerre. La guerre est plus facile à déclarer que la paix n'est facile à organiser.* » Je la trouve tellement juste et sincère.

C'est fou, je m'en souviens comme si c'était hier, ou peut-être avant-hier... En-tout-cas, les souvenirs restent frais dans ma tête. Tout a commencé lors des élections présidentielles de 2014. Nicolas Chauvin avait commencé sa campagne très récemment, mais sa détermination et sa motivation à réussir l'avait poussé à accéder au rang de candidat à fort potentiel. Son patriotisme le rendait fier. Certes, il frôlait l'orgueil, mais nul autre participant ne dégageait une telle aura. À lui seul, il représentait la gloire et la puissance de la France tout entière. Doucement, il s'était élevé au rang d'allégorie. Certains le surnommaient la « Marianne masculine » ou encore le « tricot-loré » à cause de ses pulls tricotés made in France. Bref, c'était un personnage qui débordait de charisme et d'élégance. Pourtant, un détail clochait dans cette panoplie patriotique trop parfaite. Son « éblouissance » n'était pas dû à son honneur ni à sa beauté. Non. L'éblouissement provenait en réalité de son crâne dégarni. Nicolas Chauvin était chauve. Sa surface crânienne était parfaitement ronde et lisse, d'un beige pâle et uni. À croire que si sa tête venait à se fendre, un jaune d'œuf en coulerait. Cette rondeur était unique et c'est ce qui rendait M. Chauvin si remarquable.

Je me souviens. J'étais assis sur le sofa du salon, je n'avais pas plus de 9 ans. À côté de moi, mon père s'agrippait les genoux, crispé. Quelques jours avant le premier tour des élections présidentielles, un débat politique télévisé avait été tenu pour permettre aux candidats de s'affronter et de s'exprimer une première et ultime fois. Cette soirée fut le début d'un événement irréversible. Le débat politique du 28 juillet 2014, avait été diffusé en direct sur tous les postes de télévision des Françaises et Français. Mon père ne détachait plus son regard de la télé, hypnotisé par un candidat en particulier. Installé confortablement sur un beau fauteuil en laine de cachemire, candidat n°1, Nicolas Chauvin prit la parole :

- Mes chers compatriotes, je m'adrece che choir, cholennellement, pour vous annoncer une nouvelle grave.

Un brouhaha s'éleva soudainement du public. Les têtes se tournaient, des fronts et des yeux se plissaient, des bassins se dandinaient... L'audience était froissée par les quelques mots qui venaient de quitter les lèvres de M. Chauvin.

Non pas par les paroles de l'homme, mais par leur prononciation. Nicolas Chauvin avait un cheveu sur la langue. Son zozotement bouleversa les 60 millions de spectateurs qui firent un tour dans leur canapé. Nicolas marqua une pause avant de reprendre :

- Che que je vous demande, n'est pas fachile. À toutes et à touche, je vous demande de vous mobiliser. La Franche est en crise. *Il faut chauver notre pays.*

Cette dernière phrase marqua les esprits à tout jamais. Tous les chauves des villes et campagnes se redressèrent dans leur salon. Le message était clair. Il fallait chauver le pays, une tondeuse en main. La révolution des chauvistes venait de commencer.

Les quatre années qui suivirent furent funestes. La guerre 14-18, aussi appelée la *Grande Guerre des Veuchs*, m'a marqué profondément. Certaines périodes restent encore floues dans ma tête, des souvenirs sans doute trop difficile à se remémorer. Mais quelques détails persistent et me hantent encore aujourd'hui.

Je visualise encore clairement le champ de bataille. D'un côté, les Velus, soldats moustachus et barbus, qui brandissaient toutes sortes d'armes à feu mortelles. De l'autre, les Tondus, redoutables guerriers chauves, imberbes et glabres, braquaient leurs *kalachnichovs* sur leur ennemi. Ces derniers avaient vite fait de prendre le dessus. Les Tondus avaient réussi à repousser les Velus en dehors de la ville de Paris et la bataille faisait désormais rage dans les campagnes, au milieu de champs de blé. Les chauves étaient devenus de véritables barbares, rasant et tondant tout sur leur chemin. Les chevaux des fermiers alentours furent capturés et leurs crinières tondues. Ils furent rebaptisés « *chauvaux* ». Des alcools forts furent dilués pour revigorer les soldats imberbes, la plus bu étant la *Poliachov*, alcool russe extrêmement fort. De plus en plus, la population chauviste enfonçait ses racines en instaurant des nouvelles règles et en transformant les mots du dictionnaire. En 2015, la guerre semblait perdue pour les Velus. Chaque jour, l'espoir les quittait un peu plus, il disparaissait peu à peu comme une fumée. Jusqu'au jour où, un certain Jean Couette, remarqua la repousse des cheveux d'un de ses camarades d'arme et raviva la flamme. Cette seule remarque permit aux Velus de retrouver la motivation et ils trouvèrent là leur dernière chance pour vaincre leur ennemi.

Alors que la chance commençait à leur sourire, le fantassin Jean Couette et ses camarades furent frappés d'une nouvelle horrible : La fille du ministre de l'Intérieur avait été kidnappée. Elle avait été retrouvée le lendemain sur le perron d'un coiffeur. Assise silencieusement, elle attendait son père. Elle avait été épargnée et n'avait aucune blessure apparente. Enfin, presque... Éparpillées autour d'elle, de larges mèches brunes jonchaient le sol çà et là. Dans une main, elle tenait un papier froissé. Inscrit dessus à l'encre noire, une phrase courte mais provocante : « *La voici saine et chauve.* ». En effet, la petite avait été retrouvée complètement rasée.

La nouvelle fit rapidement le tour chez les troupes des Velus et l'ambiance au sein de l'armée s'assombrit subitement. Cet acte hideux ne pouvait rester impuni. De l'autre côté de la campagne, ironiquement, les imberbes avaient repris du poil de la bête et cette actualité leur était parvenue par chauve-souris voyageuse. La transmission de messages via les réseaux était devenue beaucoup trop risquée et le système d'échange avait été modifié pour éviter les contournements de système informatique. Plus tôt dans l'année, les Velus avaient réussi à hacker le groupe Whatsapp des Tondus, le groupe « *Calvi-team* » et avait pu soutirer beaucoup d'informations utiles les concernant.

Les Velus, doucement, mais sûrement, reprenaient le dessus. Leur avancée était inexorable et à ce rythme, Paris allait être reconquis dans les mois à venir. Une bataille importante fut remportée l'été de 2016 à Chauvilly-Larue, petite commune non loin de la capitale. Cette victoire marqua un tournant décisif dans la *Grande Guerre des Veuchs*. Peu de temps après, la Tour Eiffel était de nouveau un monument des braves à trois poils. Les imberbes battaient en retraite et se réfugièrent dans les catacombes de la ville.

Plusieurs mois passèrent et pas le moindre chauve ne fut aperçut ni découvert au sein de la ville de l'amour. Non, la calvitie n'avait pas disparu. Les imberbes étaient toujours présents et courraient les rues. Mais ils étaient cachés ou plutôt déguisés. En effet, un important trafic illégal avait vu le jour : le trafic de perruque. Quiconque portant une perruque ou étant aperçu en compagnie d'une personne perruquée pouvait risquer la réclusion à perpétuité assortie d'une période de sûreté illimitée empêchant tout aménagement de peine, autrement dit, la perpétuité incompressible. Le 93 était particulièrement touché par ce trafic. 7% de la population de Seine Saint-Denis, avait estimé le Premier ministre, était entrée en contact avec un coiffeur/dealer, comme on commençait à les surnommer. Malgré d'importants risques, c'était un job qui rapportait, et même de vrais chevelus commençaient à s'y mêler. Le plus effrayant dans tout cela, ce n'était non pas le trafic en lui-même, mais les personnes qui en étaient à la tête. Sans scrupules et plus féroces qu'une maman de 35 ans célibataire, quatre chauvistes régnaient. Il était dit qu'aucun poil n'avait pu frôler le crâne lisse de ces hommes, et cela, depuis leurs naissances. Leurs calvities étaient si pures et parfaites qu'il était plus facile de se percer les boutons en regardant son reflet dans leurs crânes plutôt que dans un miroir. Cette perfection leur valut un nom qui résonne encore aujourd'hui dans mes oreilles. « *Les Chauves Alliés de la Tête Ronde* », autrement dit le *CATR* pour faire plus court. Cela tombait bien puisqu'ils étaient quatre à diriger dans l'ombre. Avec le *CATR* à la tête du trafic de perruque, les choses allaient prendre un nouveau tournant. La création de ce groupe mafieux engendra bien des violences et la peur commençait doucement à s'installer. Essayant de garder un minimum de discrétion, le *CATR* opérait via des unités de forces spéciales. Ces unités étaient composées d'assassins chauves redoutables, prêts à tout pour se battre pour la cause de Nicolas Chauvin. D'ailleurs, ce dernier avait été exclu du gouvernement et condamné à une épilation éternelle de ses

parties génitales et de son anus. Enfermé dans une pièce sombre et étroite, il subissait la pire torture physique connue à l'homme masculin, tous les dimanches à 18h précise. Cela faisait déjà plusieurs mois qu'il moisissait dans sa cellule avant de parvenir à se suicider grâce à la laine de son tricot. Il avait réussi à ingérer 72g de fil tricoté (ce qui représentait la manche entière de son pull) avant de s'étouffer et d'expirer pour la dernière fois. Cette terrible nouvelle avait stoppé temporairement le trafic de perruque, ce qui fut un soulagement pour la police parisienne.

Mais cet arrêt fut très vite perturbé. Le soir du 9 novembre 2017, un violent incident s'était produit. La veille de cet incident, une cancéreuse, du nom de Christelle, avait lancé un appel à la révolte. En effet, son mari, Franck, s'était fait tué alors qu'un Velu dérangé avait tenté d'agresser Christelle. Son cancer du tibia s'étant propagé et celle-ci avait été contrainte de faire de la chimiothérapie. Quelques séances plus tard, elle avait perdu la totalité de ses mèches rousses et était devenue chauve. Tant bien que mal, elle avait essayé de cacher son crâne avec des couvre-chefs de toute sorte, puis avait fini par acheter une perruque. Mais elle fut démasquée. Son assaillant l'avait aperçu en train de se recoiffer et il n'était pas dupe. Armé d'un couteau, il s'était approché d'elle. Heureusement, son mari était arrivé au dernier moment pour s'interposer entre elle et le tueur. Le couteau s'enfonça droit dans le cœur de Franck, le tuant immédiatement. L'assaillant s'était enfui, abandonnant le cadavre ensanglanté de l'homme dans les bras de Christelle.

Suivant cet appel à la révolte, le *CATR* s'était réuni pour mener le plus gros raid du 21^{ème} siècle. Il avait fait appel aux 19 mercenaires les plus terrifiants et sauvages du pays et avait constitué l'équipe du *Chovid-19*. Le soir du 9 novembre, des centaines de Velus avaient été exécutés et zigouillés comme des chiens errants. L'équipe s'était propagée dans toute la ville de Paris, tel un virus maléfique et avait exterminé tout barbus et moustachus qui croisaient leur route. Plus tard, ce jour fut baptisé « *La Nuit de Christelle* » en référence à celle-ci.

La peur et la détresse étaient omniprésentes. Paris n'était que désordre et chaos. Mais à l'arrivée du printemps 2018, 3 des 4 membres des *Chauves Alliés de la Tête Ronde* avaient été capturés et exécutés publiquement. Cette lourde perte avait dramatiquement affaibli le rang des Tondus et la défaite approchait à grands pas. Arriva alors l'été et un scientifique fou, le docteur K. Pilère, fit une découverte surprenante. Après plusieurs semaines de test en laboratoire sur des chats sphinx, il était parvenu à leur faire pousser un pelage soyeux et touffu. Ce sérum miraculeux, administré oralement, avait la capacité de stimuler le follicule et la glande sébacée et de permettre alors la poussée du poil. Il ne fallut pas longtemps avant que *Pilosax* ne soit commercialisé et vendu en pharmacie. Cette découverte avait guéri la calvitie et éradiqué les chauvistes qui étaient devenus des Velus. La guerre prit fin officiellement le 13 juillet 2018 afin qu'une réunion collective et amicale puisse s'organiser le lendemain sous le « pan ! » des feux d'artifices. Tous trinquèrent joyeusement. Ce soir-là, la *Poliachov* coula à flots.

Aujourd'hui, nous sommes en 2020. La *Grande Guerre des Veuchs* est passée, mais je sens venir une seconde guerre. Il y a quelques jours, le docteur K. Pilère a retrouvé ses chats de laboratoire morts. Étouffés par leurs propres poils. Le médicament avait trop bien marché et leurs poils n'avaient cessé de pousser. Poussant tellement que les pauvres bêtes se sont auto-tuées involontairement par asphyxie.

En écrivant ceci, je sens mes poils se hérissier sur ma nuque. J'espère qu'ils ne me tueront pas aussi...

FIN